

THE WEALTHY NOBOS



Revue de presse 2023



THE WEALTHY HOBOS

"Mantra Dystopia" [Video-Premiere]



par **Christophe Droit**

PARTAGER



| 173 vues



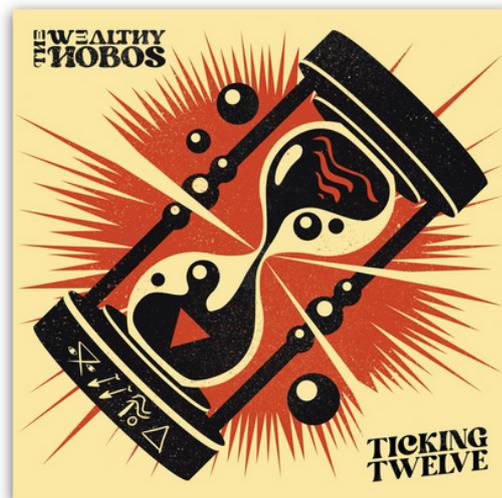
© Kyle Dow - DR

THE WEALTHY HOBOS fait revivre un blues authentique tout en y ajoutant des touches plus hard rock, avec un son rugueux dirigé par la voix de **Sacha Burtin** et la batterie d'**Antoine Gomila** qui va droit au but. Après un 1er album, « Everybody Needs Some Change » enregistré en 2014, et un EP « Piece Of Chic » en 2017, le groupe est de retour le mois prochain avec un nouvel album.

THE WEALTHY HOBOS compte à son actif de nombreux concerts partout en France et à l'étranger (Londres, Bruxelles...). Après la période de pandémie, le groupe prend un nouveau départ en duo, agrémenté d'invités en fonction des concerts (basse, saxo, chœurs...). Ils ont récemment rejoint Gel Production et sortiront « Ticking Twelve » le 12 mai prochain.

« Ticking Twelve » est le condensé de ce que joue le groupe en live depuis 4 ans : « *Après le nouveau départ en duo, nous avons voulu graver sur CD ces 12 morceaux qui nous tenaient à cœur. Nous avons enregistré dans notre propre local puis mixé et masterisé à la Canopée Studio. Dans l'optique de duo agrémenté de guests, il a toujours été important pour nous de laisser la place à des artistes invités sur plusieurs chansons, dans l'esprit d'un big-band aux influences seventies, sans s'interdire des instruments moins courant dans le rock actuel, comme de la flûte par exemple.* »

Les chansons présentes sur le nouvel album sont un mélange d'histoires fantasmées, de voyages, de remise en question, et de sujets plus sérieux comme la conditions des sans abris avec le titre "Shadow People". Tout en restant fidèle à son dirty-blues, le groupe ne s'interdit pas de varier les styles, comme sur "Do I Look Like I Give a Funk" et "Turn It (All around)", ou encore "Misery Song".



"Mantra Dystopia", le deuxième single à retrouver plus bas, est un mélange entre une quête spirituelle et un trip psychédélique de deux hommes reliés par la musique, qui ont rendez vous sur un carrefour perdu au milieu de nulle part. Tous deux se laissant porter par le destin, l'un trouvant une mystérieuse valise à la suite d'un troc hasardeux, l'autre se laissant vagabonder dans les champs, errer sur une plage... « *Ce qu'on a voulu faire ressortir de ce clip est un souffle de liberté, un sentiment de légèreté. En référence aux duos que l'on aime, à un humour parfois absurde proche des BLUES BROTHERS, de LAS VEGAS PARANO, et aux écrits et voyage de Kerouac entre autres.* » a expliqué **THE WEALTHY HOBOS**.

LE RIFF

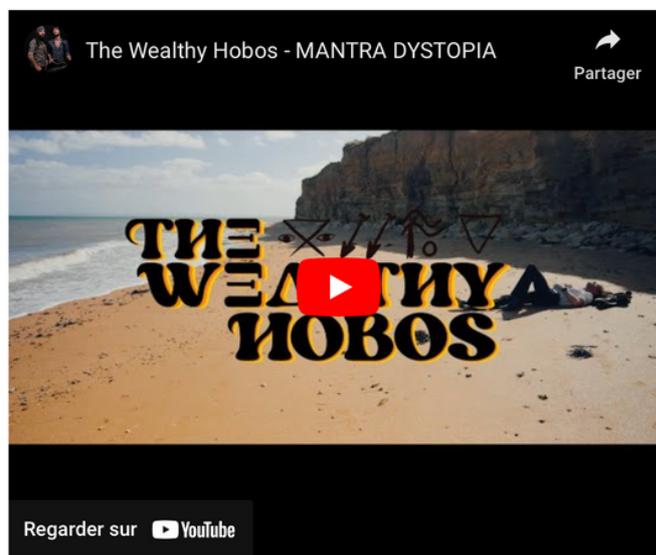
[Chroniques du Riff](#) • [Sélections de la Rédac](#)

Premier semestre 2023 en France – 10 albums qui roxxent !

par [Thierry François](#) – 13 juillet 2023



Grâce à **THE WEALTHY HOBOS**, les amoureux de heavy blues bien brut vont se gaver les oreilles ! En effet, **Ticking Twelve** va plonger ses racines de chaque côté de l'Atlantique, siphonnant le meilleur des deux continents : les rythmiques endiablées et la créativité de Led Zeppelin, l'efficacité bourrue et poussiéreuse de ZZ-Top. C'est évidemment une image car **THE WEALTHY HOBOS** sonne avant tout comme lui-même, frais, convivial et libre comme l'air – se payant le luxe d'inviter au banquet des ponts soul, funk ou rythm'n'blues et d'ajouter au menu des sonorités inhabituelles. Cet album est un véritable festin !





LES OREILLES CURIEUSES

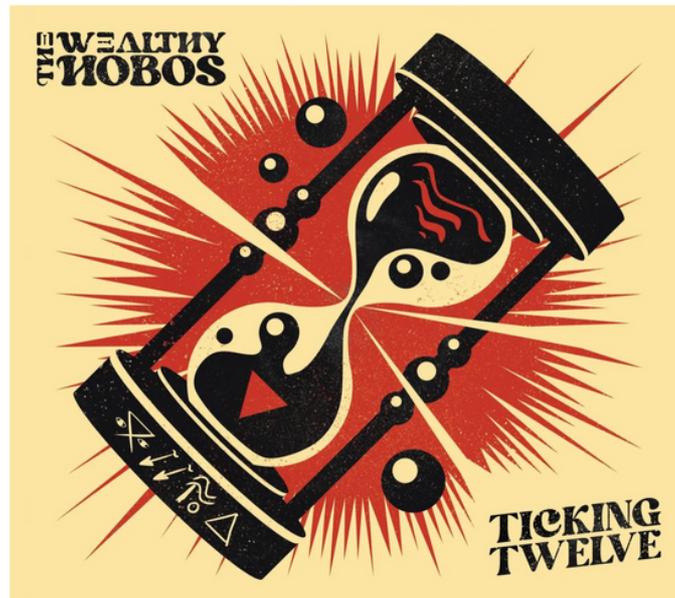
The Wealthy Hobos – Ticking Twelve

Posté le 12 mai 2023 by Les Oreilles Curieuses

TROUVER UN ALBUM, UN ARTISTE...

Rechercher...

RECHERCHE



L'heure est venue de prendre des nouvelles de The Wealthy Hobos. Le duo de blues-rock français poursuit sa route sereinement avec leur univers musical à la fois rugueux et passionnant ayant donné naissance à une discographie impeccable. Plusieurs années se sont écoulées depuis leur dernière sortie et le groupe revient en pleine forme avec Ticking Twelve.

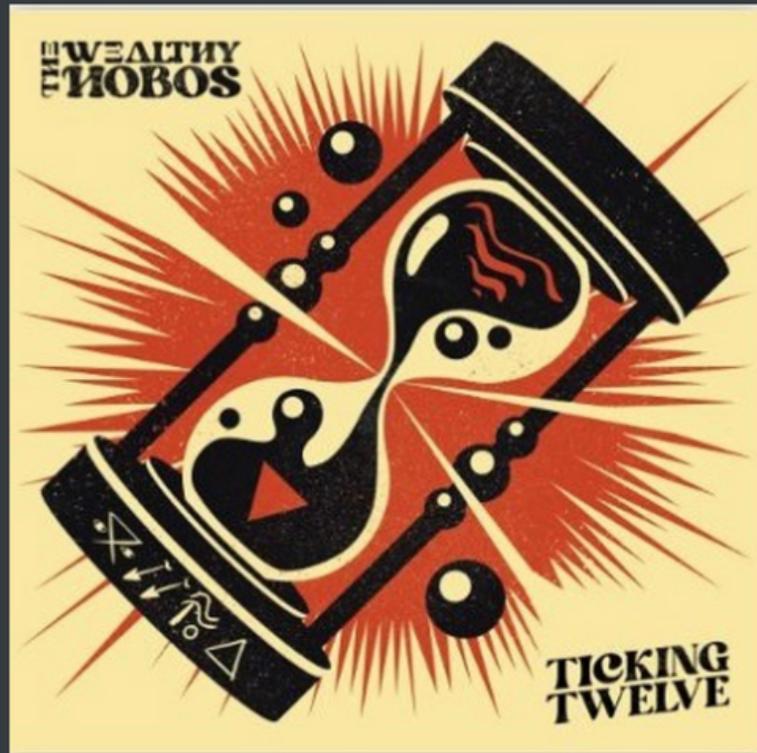
L'authenticité est le maître-mot pour qualifier la musique de The Wealthy Hobos et c'est ce que l'on retrouve à travers ces douze nouveaux titres événements. Démarrant en trombe avec « Trick Me Like A Girl », le duo parisien enfonce le clou avec leur blues-rock énergique et quelque peu électrique avec une flopée d'arrangements taillés sur mesure qui font un malheur dont « Mantra Dystopia » qui suit ainsi que « Shadow People » et « Loose Cannon ».

Ticking Twelve continue de renforcer la musique instinctive de Sacha Burtin et d'Antoine Gomila. Que ce soit sur « Do I Look Like I Give A Funk » ou bien encore sur « Stuck Behind Open Doors » et sur « Big Blue Bus », The Wealthy Hobos impressionne de bout en bout avant d'atteindre le sommet avec « Misery Song » et « Burn Baby Burn » qui sont situés en clôture de disque. Le groupe parisien confirme un peu plus leur statut avec leur musique qui leur est propre à eux.

Note: 7/10



12 Mai 2023



The Wealthy Hobos fait revivre un blues authentique tout en y ajoutant des touches plus hard rock. Le son rugueux est accompagné du chant de Sacha Burtin et de la batterie d'Antoine Gomila qui va droit au but.

Après un 1er album, « Everybody Needs Some Change » enregistré en 2014, et un EP « Piece of Chic » en 2017, le groupe sort aujourd'hui nouvel album. The Wealthy Hobos compte à son actif de nombreux concerts partout en France et à l'étranger (Londres, Bruxelles...)

Après la période de pandémie, le groupe prend un nouveau départ en duo.

The Wealthy Hobos est accompagné de nombreux invités en fonction des concerts (basse, saxo, chœurs...).

A propos du titre de l'album, Sacha explique :

“Le titre de l'album fait référence au chiffre 12 qui semble nous suivre partout (chambres d'hôtel, dates, trains, horaires...). C'est aussi les 12 mesures d'un blues, un cycle, les 12h d'une journée et les 12 mois d'une année, le temps que l'on a mis à sortir ces 12 chansons. C'est encore 1 & 2, le 1 représentant l'unité du groupe et de notre musique, ce qui nous relie avec Antoine et le 2 c'est nous, en tant que duo.”

THE WEALTHY HOBOS - Ticking twelve

Style : Rock
Support : CD - Année : 2023
Provenance du disque : Reçu du groupe
12titre(s) - 42minute(s)

Site(s) Internet :
THE WEALTHY HOBOS BANDCAMP
THE WEALTHY HOBOS FACEBOOK
Auteur : Pumpkin-T
Date de publication : 08/07/2023

Label(s) :
Auto Production

Pour un heavy blues convivial et divergeant



Si je vous dis, un album de 12 titres, réalisé par 12 personnes, sorti le 12 mai, qui coûte 12€ (en numérique) ? Eh oui, c'est Ticking Twelve de THE WEALTHY HOBOS. Vous savez bien, c'est cet album avec une couverture qui représente un genre de sablier taoïste aussi mémorable qu'une bonne affiche (signée du Twisted Hooves studio, d'ailleurs, les mêmes qui ont fait l'illustration hallucinée du dernier RED SUN ATACAMA).

C'est surtout un excellent album de blues tendance heavy, mâtiné de hard rock et de plein d'autres saveurs parfois incongrues mais toujours incluses avec à propos (j'y reviendrai). Il en va de même de l'instrumentation centrée sur le trio classique guitare-basse-batterie mais qui accueille occasionnellement les sonorités d'un orgue, d'un harmonica, d'une flûte, d'une trompette, d'un saxo, d'un trombone...

A l'écoute de Ticking Twelve, plein de références me viennent à l'esprit : LED ZEPPELIN (écoutez les premières mesures de Mantra Dystopia, vous verrez !), ZZ TOP, AEROSMITH, LYNRYD SKYNYRD... A l'évidence, les influences de THE WEALTHY HOBOS plongent leurs racines dans le substrat hard & blues rock des années 70, qu'il soit anglais ou sudiste. D'où ces rythmes et sonorités qui me semblent si familières. Cependant, à aucun moment je n'ai cette désagréable impression de me sentir confronté à un clone de qui que ce soit. Pourquoi ? Parce que le groupe manie avec dextérité une arme secrète qui consiste à truffier ses compositions de surprenantes divergences stylistiques. En effet, outre une capacité à pondre de délicieux riffs bourrus, la spécialité maison ce sont ces ponts improbables qui interpellent et relancent régulièrement l'attention de l'auditeur.

Les 12 titres vont de très bons à carrément excellents. Inutile de vous faire un descriptif exhaustif, toutefois je vais braquer le projo sur quelques pépites qui méritent de briller. Commençons par Trick Me Like A Girl qui ouvre l'album et donne le ton hard rock très punchy et où je me retrouve soudain embarqué dans une ambiance BLUES BROTHERS au milieu de cuivres chauds et de terribles solos de guitares. Et que dire de Mantra Dystopia ? Kiffons ici la continuité de l'ambiance précédente avec un passage à la flûte aussi lumineux qu'inattendu. Hop ! Je saute jusqu'à Shadow People avec son texte très humaniste et son riff hyper lourd. La résonance du concept avec la musique grave me touche vraiment. Hop, hop ! Nouveau saut jusqu'à Do I Look Like A Give A Funk, tout est dit dans le titre pour cette tranche de funk-rock sautillant qui file la banane avant de vous filer des frissons grâce aux vocalises d'Audrey LURIE et son côté The Great Gig In The Sky des PINK FLOYD. Ah oui, c'est aussi ça la seconde arme secrète de Sacha et Antoine : savoir s'entourer d'invités aussi talentueux qu'eux, chacun(e) apportant sa bière. Tenez, par exemple cette battle guitare/saxo grâce à Julien BUD sur My Medicine. Allez, je passe sur trois bons titres pour atterrir sur Misery Song, un blues au groove poisseux, au rythme lent, à l'harmonica vibrant. J'adore. Et me voici arrivé avec Burn Baby Burn à la clôture de l'album, un morceau qui caractérise le « son » de THE WEALTHY HOBOS, une guitare et une voix avec un son qui gratte, une section rythmique très agile, un riff entêtant qui donne envie de reprendre l'écoute depuis le début.

Ticking Twelve est un album addictif sans ventre mou, bien produit, vivant, chaleureux et convivial. Je veux dire par là, qu'au bout de trois morceaux j'ai envie d'inviter Sacha et Antoine à prendre un verre à la maison. Cheers !

THE WEALTHY HOBOS est composé de :
1 - Sacha BURTIN, chant, guitare, harmonica ;
2 - Antoine 'Slim Terrorizer' GOMILA, batterie, percussions, chœurs, prise de son (hors batterie).

Auxquels s'ajoutent pour cet album :
3 - Nils GAYET, basse ;
4 - Léo BENTAJEB, chœurs (Burn Baby Burn, Loose Cannon, Travelin' Hobos) ;
5 - Audrey LURIE, chœurs (Trick Me Like A Girl, Do I Look Like A Give A Funk) ;
6 - Michel THIBOULT, flûte (Mantra Dystopia) ;
7 - Thibaud ESCURE, orgue (Turn It All Around) ;
8 - Julien BUD, saxophone (Trick Me Like A Girl, Do I Look Like A Give A Funk, My Medicine) ;
9 - Timon NICOLAS, trompette (Trick Me Like A Girl, Do I Look Like A Give A Funk, My Medicine) ;
10 - Martin GILLOIRE, trombone (Trick Me Like A Girl, Do I Look Like A Give A Funk, My Medicine) ;

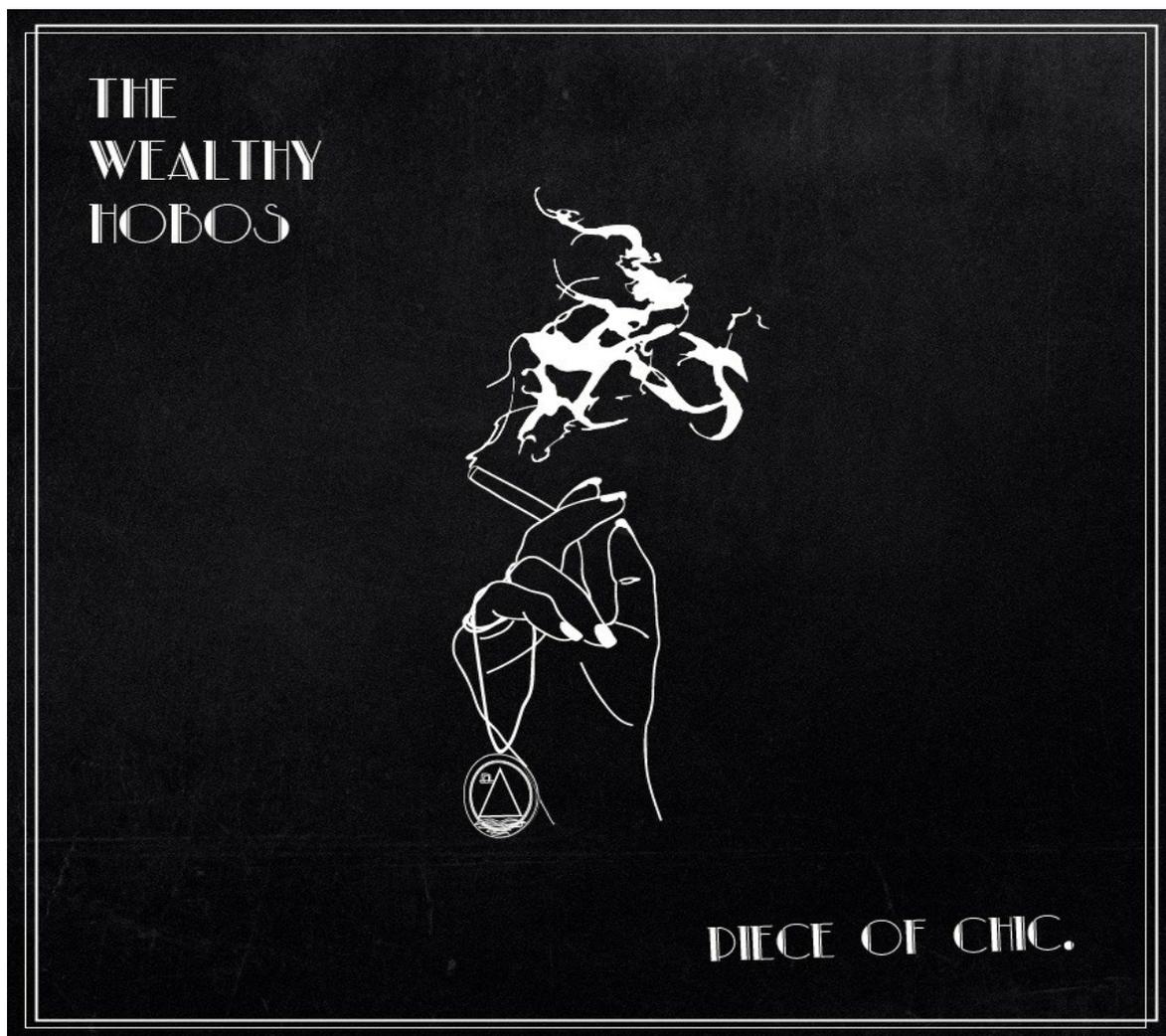
Et accompagnés à la production par :
11 - Simon GARETTE pour la prise de son batterie ;
12 - Kevin SOHIER pour le mixage et le mastering.



PRESSBOOK

THE WEALTHY HOBOS

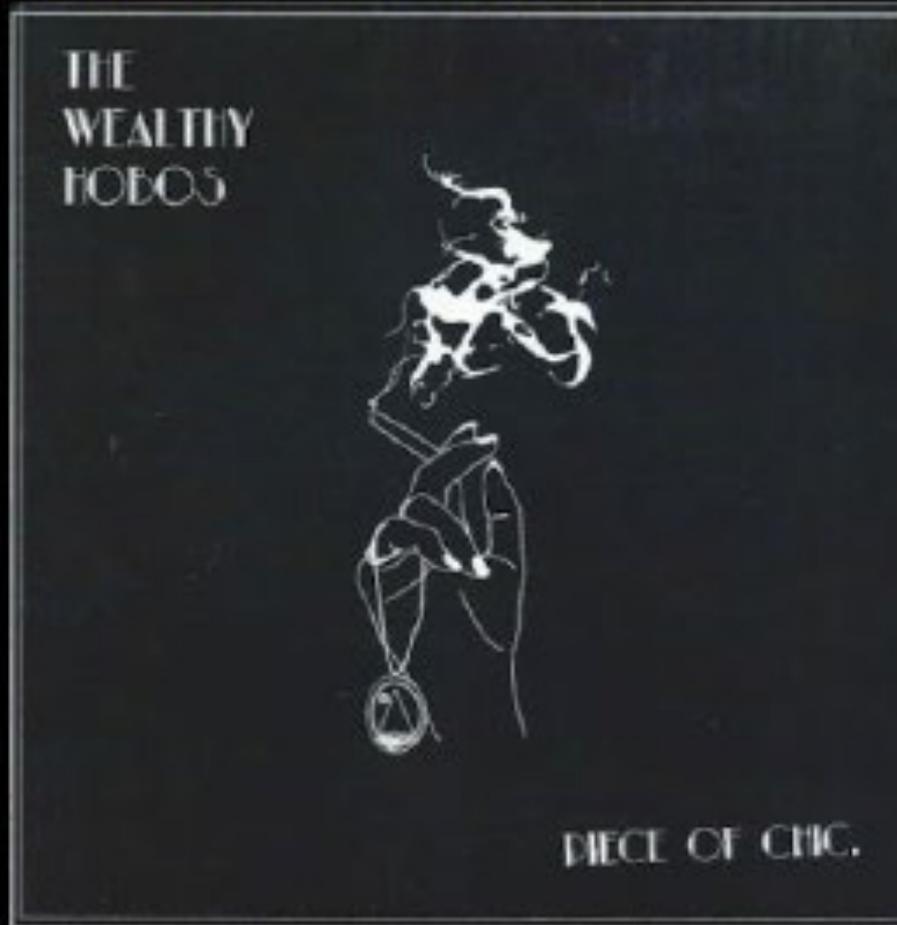
Promotion de l'album
Piece of chic



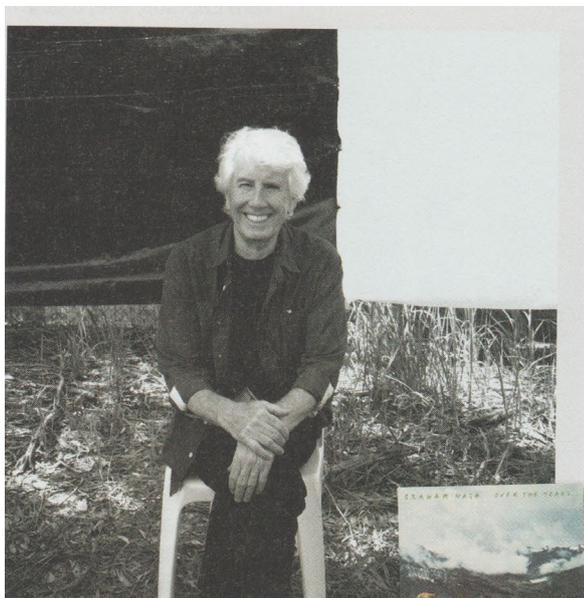


ARTICLE DU
20 AOUT 2018

The Wealthy Hobos : « Piece of chic »



Un petit truc chic qu'ils disent... Et effectivement il y a un peu de cela dans le nouvel EP du groupe parisien. En cinq titres ils nous livrent une démonstration parfaite du blues/rock. Car de blues il est effectivement question, dans cette rythmique qui swingue, dans ce piano (électrique ou acoustique), discrètement virtuose, léger comme l'air et qui confère à l'ensemble un air (effectivement) chic et élégant (« Smoke'Em all down », « Mrs Jackson »). Un habillage classe qui contraste avec le véritable cœur de l'affaire, la facette rock'n'roll du groupe, ces guitares, grasses et sales, qui électrifient autant les amplis que l'auditeur (« Bloom », « Beat goes on »). Et le groupe de s'amuser à faire le grand écart entre les deux extrêmes au sein du même morceau (« Ghetto Blaster », saxophone tendance Stooges en prime) pour le plus grand plaisir de l'auditeur. Une petite pépite cachée derrière une magnifique et évocatrice pochette art déco.



Graham Nash

Over the Years

Rhino

★★★★★

Just a simple man", mais pas seulement

Au sein de CSN, puis de CSN&Y, Graham Nash instilla sa touche british et son goût pour les mélodies élégantes héritées de ses héros de jeunesse, les Everly Brothers. Souvent en retrait face à Crosby, Stills et Young, il signa néanmoins quelques grands classiques du groupe, de "Marrakesh Express" à "Our House", en passant par "Teach Your Children" et "Just a Song Before I Go". Songwriter délicat, Nash n'osa très vite filtrer son engagement politique, notamment à travers "Military Madness" et l'hymne Chicago/We Can Change the World" de son premier album solo, *Songs for Beginners* (1971). Toutes ces chansons figurent en bonne place sur cette nouvelle anthologie qui reflète le parcours d'un musicien discret dont les titres ont traversé le temps sans rendre une ride. "Je me suis enfin trouvé", chante-t-il dans le touchant "Myself at Last", le seul extrait de son dernier album, *This Path Tonight* (2016), retenu ici. Et qu'il importe si l'indéfectible amitié qui le lia longtemps à Crosby appartient au passé, l'irrésistible alchimie de leurs voix souffle toujours sur le mélancolique "Wind on the Water". Les aficionados de la nébuleuse CSN&Y trouveront de quoi satisfaire leur appétit de merveilles souvent inédites dans un second CD qui rassemble les démos de quinze chansons inédites, dont "Sleep Song", "Right Between the Eyes", "Pre-Road Downs" ou une version datée de 1968 de "Horses Through a Rainstorm", qui aurait dû figurer sur l'album *Déjà Vu*. Fascinant. **ALAIN GOUVRION**

ouverture digne de ce nom, que My Bee's Garden, accompagnée de Kevin

et à la création. En invites de marque, Gustav Ejstes et Johan Holmestad (du groupe Dungen), Nicholas Allbrook (Pond)... et la langue suédoise, sur "Var Har Du Vart?". **S.R.**



The Wealthy Hobos

Piece of Chic

The Wealthy Hobos

★★★★½

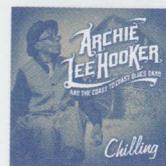
Graisseux but chic

Looks de bikers, blues-rock de rigueur, The Wealthy Hobos ne laissent pas de place au doute. Tous les attributs sont là. Voix rocailleuse, guitares sourdes, lourdes ou rapides mais toujours saturées : on est au cœur de la bête. Du rock'n'roll graisseux comme il est si bon d'en retrouver à fréquence régulière. Pas Lynyrd Skynyrd, mais plutôt Rose Tattoo, ou presque.

On parle là de MC5 ou de Stooges ("Bloom"), de musique américaine des sixties, quelques rares pointes de cuivres en plus ("Ghetto Blaster"), et de John Lee Hooker énervé ("Smoke'Em All Down"). Ce second CD – un mini-album, cette fois – après *Everybody Needs Some Change* donne envie de passer une soirée forcément inoubliable dans un club de motards avec ces hobos qui, on le sait, deviendront des potes. **S.V.**



Lettsworth, en Louisiane, à deux pas d'une vieille bicoque délabrée. Le décor est planté : rien ou presque n'a changé depuis le temps où le môme de 13 ans bricolait sa première guitare à l'aide d'une moustiquaire et d'un morceau de bois. Il est juste devenu, entre-temps, une authentique légende du blues. L'un des derniers géants du genre. À 82 ans, Buddy Guy sait toujours faire parler la poudre, distillant des chorus ravageurs sur sa totemique Strato à pois ("Nine Below Zero"), chantant comme tous les diables du Delta, certain de pouvoir compter sur ces fidèles qui l'admirent depuis leur adolescence : Keith Richards et Jeff Beck, excusé du peu, sur "Cognac", Mick Jagger sur "You Did the Crime", James Bay sur "Blue No More". Grâce à lui, nous voilà rassurés pour un bon bout de temps sur l'état de santé du blues. **A.G.**



Archie Lee Hooker

Chilling

Dixiefrog

★★★★★

Fils de ?

Neveu – et non pas fils – de John Lee, Archie livre, à presque 70 ans, son deuxième album chez Dixiefrog. Gardant de son tonton le sens du boogie, il le mène sur les terres d'un blues vivace, mais avec une voix posée, loin des rugissements de son oncle. Archie égrène son histoire ("Don't Forget Where You Came From"), celle



Actualité

Musique, disques et concerts

The Wealthy Hobos

21 décembre 2017 • Jean-Pierre Jusselme • Aucun commentaire • The-Wealthy-Hobos

Smoky. Bluesy. Rough. Rock. L'album «Everybody Needs Some Change» de The Wealthy Hobos enregistré et joué entre Paris, Londres & Athenes évolue entre blues rock et world music.

The Wealthy Hobos est un trio formé à Paris en 2014 par Slim T, Sacha B et Leo B. Le trio peut aussi s'étendre à 20 musiciens avec des cordes et des cuivres



Piece Of Chic

by The Wealthy Hobos

buy share bc



1. Smoke 'Em All Down

00:00 / 03:11

www.facebook.com/thewealthyhobos

www.thewealthyhobos.com

Vocals / Harmonica / Guitar / Cigarbox Guitar : Sacha Burtin

Lead Guitar : Léo Bentaïeb

Drums / Percussions : Slim Terrorizer

Bass : Nash Goldfinger

Backing Vocals : Lisa Mocati & Framboise

Keyboard : Gaël Audinay-Bawiec

Saxophone : Nacho Stax



442ÈME RUE

Newsletter à géométrie variable et parution aléatoirement régulière

ARTICLE DE JUIN 2018

The WEALTHY HOBOS : Piece of chic. (CD autoproduit - www.thewealthyhobos.com)

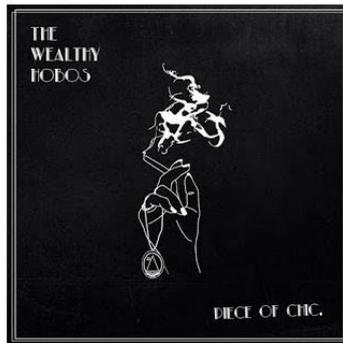
De mémoire, je crois qu'il existe un festival qui s'appelle "Blues sur Seine". Jamais mis les pieds là-bas, mais, si, comme moi, vous n'êtes guère friand de ces grands raouts musicaux étranges et surpeuplés et préférez l'ambiance, plus vraiment enfumée mais encore houblonnée, des bars et des petites salles, vous pouvez vous faire votre blues sur Seine avec un seul groupe, les Wealthy Hobos, des parisiens bon teint, même si, en voyant leurs photos, vous auriez pu vous y tromper et parier que ces vagabonds descendent directement d'un train de marchandise de la Atchison, Topeka and Santa Fe Railway. Avec leurs gueules de clochards célestes, ils auraient pu être les héros d'un bouquin de Steinbeck ou de Kerouac. Au lieu de ça, faudra se contenter de freaks des bas-fonds à la Eugène Sue, mais biberonnés au blues urbain des grandes villes mythiques du nord, du sud et de l'ouest américain. Avec les Wealthy Hobos, vous taillez la route de Chicago à Dallas, de San Francisco à Clarksdale, et vos potes de virée s'appellent Muddy Waters, John Lee Hooker ou ZZ Top. Après 2 singles et 1 album, les Wealthy Hobos nous torgnolent un mini album 5 titres qui vous mordille le lobe de l'oreille à vous en filer des frissons. 5 titres accrocheurs (le dynamique "Mrs Jackson" et ses chœurs féminins sensuels et coquins), groovy ("Ghetto blaster" et son sax espiègle), cradingues ("Smoke'em all down" et ses guitares nicotinées). Les Wealthy Hobos, des traîne-savates, d'accord, mais d'une richesse musicale qui frise l'indécence.



ARTICLE DU 31 MAI 2018 PAR ROCKIN-JL

JEUDI 31 MAI 2018

THE WEALTHY HOBOS "Piece of chic" (EP 5 titres- 2017)



Quant j'ai trouvé ce CD dans ma boîte aux lettres - miracle, toutes les semaines comme par enchantement j'y découvre des albums d'artistes frenchy que la plupart du temps je ne connaissais pas et qui majoritairement sont dignes d'intérêt ! - c'est d'abord le nom de ce combo qui m'a interpellé. Les "hobos" cela renvoie à la grande crise de 29, à ces travailleurs jetés à la rue et qui voyageaient en sautant de train en train, cela évoque Woody Guthrie et ses "protest songs" et bien sur le blues, celui de ces miséreux et déracinés. Mais alors pourquoi des Wealthy (riches) hobos ? La réponse je l'ai trouvée dans une interview de nos lascars pour nos confrères de "Blues again" et je me permets de la reprendre car elle est plutôt jolie *'le wealthy c'est notre richesse qui est le peu qu'on a : la musique et notre groupe, les gens qui nous entourent et "hobos" c'est nous 3, l'esprit vagabond, le blues'*

Le blues, voilà la religion de ce combo parisien fondé en 2014, un quatuor composé de Slim T (drums), Léo B (guitare), Sacha B (chant, guitares, harmonica) et Nash Goldfinger (basse) qui a commencé par se forger dans la rue et dans les bars, comme ses aînés le faisaient dans les juke-joints du Mississippi.

Mais précisons qu'il s'agit d'un blues à leur sauce, celui des chants de coton revu et corrigé par les sulfureux métallurgistes de Detroit ou du Michigan (Stooges, MC5, Ted Nugent...), ce que traduit également leur look entre bikers et vétérans de Woodstock, ou encore rockers sudistes (voir les roadies de l'Allman Brothers Band sur l'envers de la pochette de Fillmore East).

D'ailleurs leurs influences balaient un large champ qui va de Muddy Waters ou RL Burnside à Motorhead en passant par les Stones, Nirvana, Led Zep, Creedence, les Clash, Aerosmith, Hendrix et bien d'autres, Brassens et Brel aussi; j'aime bien cet éclectisme bien plus enrichissant que d'être prisonnier d'un genre.

Le présent EP fait suite à l'album *"Everybody needs some change"* paru début 2016 et démarre pied au plancher avec *"Smoke them all down"*; les racines sont bien blues, un solide hard boogie lancinant guitares en avant, avec un break de piano. Même ambiance boogie sur *"Mrs Jackson"* avec des chœurs en écho, une machine infernale qui me rappelle parfois Canned Heat, Savoy Brown, ou certains titres bluesy des Doors. *"Bloom"* et son gros riff à la Ted Nugent ou Motorhead (d'ailleurs la voix peut faire penser à feu Lemmy) montre leur ancrage seventies, un harmo bluesy surnage discrètement dans ce déluge de décibels, gros riff aussi sur *"Beat goes on"* et sur un *"Ghetto blaster"* furieux qui lorgne sur les Stooges ou le MC5 avec cette fois un invité au saxo et un final funky terrible.

C'est déjà fini, et ce sera mon seul reproche car cet EP m'a fait passer un bon et intense moment, j'en ressors assoiffé, échevelé et impatient de la suite...



ROCKIN-JL



PUBLIÉ PAR ROCKIN À 05:18

LIBELLÉS : BLUES, ROCKIN-JL

Musique. Notre sélection à découvrir... Et à offrir pour Noël

!

La musique est universelle. Et si vous recherchez encore une idée de cadeau, pourquoi ne pas opter pour un disque ? Voici une sélection de titres à découvrir (et à partager).

© Publié le 24 Déc 17 à 15:42



Six albums à découvrir (©DR)

Si les têtes de gondoles des magasins regorgent de titres dits « commerciaux », la **scène musicale française** cache aussi quelques pépites, plus confidentielles.

Aussi, voici **six CD** à découvrir ou à offrir. Six « coups de coeur » qui vous assureront le prix de l'originalité au moment de déballer les **cadeaux de Noël**...

The Wealthy Hobos : *Piece of Chic*



The Wealthy Hobos - Piece of Chic (©The Wealthy Hobos)

Les Français sont-ils capables de livrer du bon **rock/blues** ? La preuve est sous nos yeux avec ce *Piece of Chic* réalisé avec soin et amour par les Parisiens de **The Wealthy Hobos** ! Un groupe très actif qui, en trois ans, aura honoré une cinquantaine de concerts, et auto-édité deux singles et un premier album (*Everybody Needs some Changes*).

Depuis mai 2017, date de sortie de cet EP, intitulé *Piece of Chic*, les Wealthy Hobos continuent à charmer les critiques.

Quand le site [Blues Again](#) les décrit comme **une rencontre entre les Ramones et John Lee Hooker**, [Riff your Life](#) y voit :

“ *Les Blues Brothers tabassés par les Stooges et les MC5 !*

Infos pratiques : The Wealthy Hobos, *Piece of Chic*, EP 5 titres autoproduit (prix : 5€). [Site officiel](#).



The Wealthy Hobos

Piece of chic
2017 - Autoproduit



187 lectures

Faites tourner l'info :   

 [Ajouter un Commentaire](#)

Groupe qualifié de "blues rock", basé à Paris, **The Wealthy Hobos** justifie l'appellation et, surtout, greffe une belle énergie, bourrue, à son registre.

Sur ces cinq titres de leur ep, intitulé **Piece of chic** et qui fait suite à un premier album, les gaillards jouent certes bluesy (*Beat goes on*), mais avec une intensité rock'n'roll de bon aloi. Sur *Bloom*, c'est même à **Motörhead** qu'on pense. Voix à la **Lemmy**, tempo speedé, guitares bavardes, break lesté, tout est bien fait. The Wealthy Hobos se distinguent dans ce créneau sans concession et on sent que la scène, déjà foulée à maintes reprises, a façonné leur carnet de "songs". *Ghetto blaster*, lui aussi appuyé et cuivré comme il faut sans y perdre de sa force de frappe rock, venant ensuite consolider un bel ensemble. On se réjouit de la vigueur affichée, du jeu maîtrisé de la clique francilienne.

Avec *Mrs Jackson*, la cadence est moins frontale mais l'essai tout aussi bon. Voix féminine en "appoint", rock bluesy à la fois rugueux et stylé (un joli break), Sacha Burtin et ses acolytes se montrent ici très fréquentables. Ils pressent à nouveau la pédale d'un rock qui trace sur *Smoke 'em all down*, à la vitesse ornée de motifs de guitares avenants. On ne leur trouvera pour le coup aucun défaut, ce *Piece of chic* s'écoulant fort et d'une seule traite sans jamais planter, à l'image de la fin dudit morceau, orné par un joli clavier. Bon de bout en bout!

[Site The Wealthy Hobos](#)

charme assez rare dans ce genre d'univers musical. Les chœurs / voix doublés donnent de l'ampleur à certains titres (qui durent entre 2:21 et 17:53 sans jamais ennuyer). Leurs chansons sont issues de la collision entre l'indie pop brumeuse façon nord de l'Angleterre de la fin des années 80 / début 90 et une sorte de post punk héroïque qui aurait de l'ampleur et de l'ambition (à la Smashing Pumpkins / Tool / Jane's Addiction mais en moins pompier) et pour que ça crache bien ils ajoutent plein de guitares et d'effets heavy mais aériens ! Attention ces chansons sont très attachantes et un titre comme "Poison Fang" est hyper obsessionnel, il tourne et tourne dans votre tête entre 2 écoutes ! Des écoutes qu'on reproduit régulièrement tellement ce disque est bon. Ils espèrent une sortie vinyle dans quelques mois et tourner en Europe. [BT] vasteroid.bandcamp.com



VOX LOW

Vox Low
Born Bad / L'AUTRE DISTRIBUTION

Vox Low est un jeune groupe parisien où l'on trouve deux ex-membres du groupe électro Think Twice. Après plusieurs EPs sur divers labels plutôt orientés électro (Correspondant - label de Jennifer Cardini -, Everlast, Hoga Nord Records, Astro Lab), voici leur premier album éponyme édité sur le label plutôt orienté rock Born Bad. La pochette montre sous un fond rouge une usine. Cette image reflète bien le style musical de Vox Low, soit un son indus, new cold wave et électro discoïde un peu acid. La voix est monocorde et cold, le son de la basse est bien en avant et celui des synthés style New Order / Gary Newman / Cabaret Voltaire est entêtant et possède une dynamique nous incitant à nous perdre dans les parkings de centres commerciaux ou entre des HLM gris, loin des centres villes. Quelque part entre Berlin, Manchester, Sheffield, Detroit... Paris en friche et sans Vélizy s'éveille avec Vox Low ! [PL]

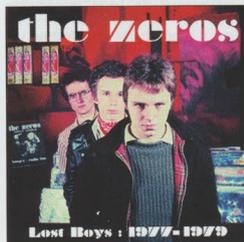
THE WEALTHY HOBOS

Piece Of Chic CD

AUTOPRODUCTION

Bande de mécréants! Au cas où vous seriez passé à côté de leur 1^{er} album (*Everybody Needs Some Change*), ces barbus parisiens reviennent prêcher un hard blues 70's digne des grand prophètes du MCS et du Grand Funk Railroad. Nul besoin ici de rentrer dans une quelconque chapelle pour apprécier ces louanges. Encore moins de tendre l'autre joue, vu le pain dans la gueule qu'on se prend d'entrée avec "Smoke 'Em All Down", boogie dévas-

tateur, exhortant en plein sermon un piano bluesy du plus bel effet. Les musiciens, loin d'être des enfants de chœur, balancent des riffs assassins ("Bloom", "Beat Goes On") plus proches de Detroit que de Rome. Le sacrilège préposé au chant, à la voix rugueuse tel l'apôtre Lemmy, se voit déjà haranguer les foules avec ses versets (sataniques?). Cet album s'achève sur "Ghetto Blaster", véritable miracle stoogien, porté par le sax fantomatique de Steve McKay. Vraiment le genre d'album qui vous incite à retourner à la grand-messe, va sans dire, du rock and roll. [JFA] www.the-wealthyhobos.com



THE ZEROS

Lost Boys: 1977-1979 CD

DETOUR RECORDS

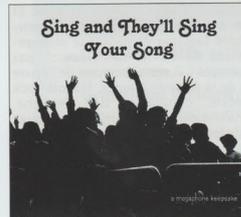
Je ne vais pas vous surprendre cette compilation des Zeros, ni vous faire le coup du témoignage d'une époque. Cependant je reconnais que sans être des génies, les 3 gars de Walthamstow arrivent à mettre dans leurs chansons un joli paquet d'ingrédients fort intéressant. Et surtout un gros paquet de naïveté ce qui en fait un disque rempli d'honnêteté. Musicalement si ces Zeros ont débuté au moment de l'explosion punk en Angleterre ils sont plutôt à classer du côté des Squire (sans l'esthétique mod à tout crin) ou d'une partie du catalogue Spiff Records, voire des Swell Maps. Un bon côté power pop. En tout cas très loin du style punk de base. En fait les Zeros sont partis pour faire leur truc, sans essayer de se coller à une "scène" quelconque... Une personnalité, sans esbroufe, parce que tout ce qui compte ce sont les chansons et le plaisir de les jouer. Et ce plaisir passe bien entre les enceintes et mes oreilles. Le son est clair et façon poids léger, peu de distorsion, des mélodies simples, franches et qui touchent juste. 11 chansons qui distillent du bonheur et ont un vrai charme qui ne sort pas totalement de nul part, plutôt du moment où elles ont été créées, sans entrer dans un moule et ça c'est quand même une chose que j'aime énormément. Le charme de l'inédit ! [BT] shop.detourrecords.co.uk

V/A

Sing And They'll Sing Your Song

MEGAPHONE / DIFFER-ANT

Le label a été créé en 1997 suite à la tournée de Arthur Lee avec les membres de Shack (le groupe fondé par Michael Head après The Pale Fountains) donc autant dire qu'il est né sous l'étoile pop la plus raffinée qui soit. C'est donc sur le magnifique "Something like you" du même



Michael qui s'ouvre cette compilation qui nous rappelle aussi que Stéphane Bismuth nous a permis de (re)décou-

vrir Karen Dalton, qui clôt le disque avec beaucoup d'émotion - rien que pour cela reconnaissance éternelle lui est due. Entre ces deux sommets, la courbe oscille du calypso vintage de Blind Blake au hound traditionnel d'Omar Bashir, en passant par des artistes français aux noms familiers comme Sylvain Vanot, Angil et Teppaz et Naz. Afin de montrer que Mégaphone a 20 ans mais toutes ses dents, cette compilation nous introduit également à l'univers soyeux de Simon Dalmais et au romantisme plus sombre des italiens d'Antarte sur lequel nous reviendrons plus longuement dans notre prochain numéro. [C]

EPs & SINGLES

BADASS MOTHER FUZZERS

Gonna Get You / Fall For You CD

PITSHARK RECORDS

Non content d'avoir sorti le fabuleux dernier album des Badass Mother Fuzzers (*Heartbreaker*), Pitshark Records, avec sa classe légendaire, nous offre ce nouveau CD 2 titres, emballé dans une luxueuse pochette 7 inch de nos toulousains préférés. Le groupe profite de quelques dates aux USA, avec entre autre Muck and The Mires et The Real Kids à Boston, The Ratz à New Haven, The Other Men et les Party Lights à New York, pour descendre au Nuthouse Recording d'Hoboken enregistrer ces 2 brûlots peaufinés par Tom Beaujour, connu pour son travail avec Juliana Hatfield et Nada Surf. Le résultat est remarquable d'authenticité rock and rollienne. BAMF capte l'énergie de la Grosse Pomme, sûrement aidé en cela par les fantômes des Ramones et de J. Thunders. On les imagine plus volontiers avoir traîné du côté du Manitobas Bar que de la Trump Tower. A moins que ce "Gonna Get You" / "Fall For You" ne soit dédié à une certaine Melania. [JFA]

bonbon délicat qui fond dans la bouche. Enregistrées chez eux à Glasgow, pantoufles au pied, ces chansons sont autant de gracieuses vignettes tout à la fois atmosphériques et pop. Le son est plus actuel que celui des origines, moins indie pop, plus cinématographique et burbucharrien. Moins de guitares, plus d'arrangements en somme. Mais toujours un vrai talent d'écriture. Après Postcard (Josef K, Orange Juice, Aztec Camera), puis Belle & Sebastian / Teenage Fanclub / Primal Scream, on attend toujours la troisième vague écossaise... [BL]

COOPER

Cooper 10"

KICKING RECORDS

Merde alors, ils auront attendu 25 ans de carrière pour sortir un EP, les hollandais de Cooper. Mais au vu du résultat, ça valait la peine ! Car si la pochette est sobre et efficace, les 8 chansons présentes sur ce 25 cm (vinyle transparent, vendu avec un code de téléchargement) sont des merveilles ! C'est de nouveau Bill Stevenson (Descendents, Black Flag, All...) qui est au mixage comme sur l'album précédent du trio hollandais. Autant vous dire que le son et la production sont imparables, énergiques, clairs, denses, sexy. Ce disque sort pour la Saint Valentin, eh bien si il y a quelque chose que vous aimez autour de vous pour qui mélodie et énergie sont indissociables alors vous devez lui offrir ce disque tant il est une sorte de quintessence du genre ! Power pop lignée 90, pop punk, hardcore mélodique, indie pop, 60's fragrances... le tout tourne dans une valse endiablée pour produire huit chansons qui ravissent les oreilles et le cœur ! Probablement ce que Cooper a réalisé de plus dense, varié, ambitieux... Un disque qui touche juste ! [BT] kickingrecords.bandcamp.com



BELLE & SEBASTIAN

How to Solve Our Human Problems

BEGGARS BANQUET

Belle & Sebastian est de retour avec ce triple EP. Ils ne font toujours pas de metal symphonique. Mais leur petite symphonie de poche est toujours ce



ARTICLE DE MAI 2018

THE WEALTHY HOBOS « Piece of chic » (Autoproduction) EP

Ils sont de Paris, un trio de blues rock d'emblée très intéressant, grosse pêche sur le premier morceau « **Smoke' em all down** » qui me plaisait bien, comme ensuite « **Bloom** ». Le blues rock fait donc encore des émules, je pense à **King Kong Blues** dans ces mêmes colonnes, autre variante mais un fond de commerce aussi frondeur. « **Beat goes on** » est peut-être mon préféré, ça cogne sec, le chant harangue, incantations divinement rocks. Moins branché par le dernier avec le saxophone (thewealthyhobos.bandcamp.com).

D'où vient ce nom de The Wealthy Hobos ?

Slim (batterie) : Je me suis réveillé un matin avec l'idée du nom du groupe, j'étais pas mal dans une période à écouter The X-pensive Winos (side project de Keith Richards), et l'idée de The Wealthy Hobos était un peu similaire, X-Pensive Winos, les "pochetrons qui ont des goûts de luxe", The Wealthy Hobos, les "riches vagabonds"... Le nom m'a eu l'air sympa, et quand j'ai proposé le projet au tout début à Sacha, il a bien accroché aussi !

Comment s'est formé votre groupe ?

The Wealthy Hobos : C'est plus ou moins la fusion de deux groupes, on joue tous ensemble depuis qu'on est gamins, Sacha et Léo d'un côté, Nash et Slim de l'autre, les Blues Devils, The Skivers. Slim a proposé de monter un groupe à Sacha, les Blues Devils avaient splité depuis six mois, c'était le bon timing !

Quelles sont vos principales influences ?

TWH : Rolling Stones, Seasick Steve, Motörhead, Led Zeppelin, Muddy Waters, le blues, le rock, le punk, le stoner, la musique du monde et Katy Perry.

Décrire votre style en trois mots ?

TWH : Bim Bam Boom

De quoi parlent vos textes ?

TWH : Nos textes parlent de ce qui nous fait délirer, ce qui nous choque et aussi quelques fictions.

Pourquoi avoir choisi le nom de *Piece of Chic* pour votre EP ?

Slim : parce que le premier album était plus Hobos et cet EP plus Wealthy. Et puis il y avait un peu d'humour dans le titre.

La pochette de votre premier album était en majorité blanche et celle de votre EP est noire... Peut-on en déduire que *Piece of Chic* est plus sombre que *Everybody Needs Some Change* ?

TWH : On ne nous l'avait jamais posée celle là ! Il n'y a pas de raison de particulière, ça claquait plus en noir !

Votre premier album a été enregistré entre Paris, Londres et ... Athènes. Cette dernière destination est un peu "exotique" pour enregistrer un album non ?

TWD : Ouais, on a composé une bonne partie du premier album à Athènes et on en a profité pour jouer dans la rue et manger des Souvlaki !

Sortir d'abord un LP puis un EP ensuite c'est rare pour un groupe non ?

TWH : A l'époque on avait ces huit morceaux qu'on voulait sortir, pour *Piece Of Chic* le format EP nous a paru plus intéressant, sachant qu'on jouait ces morceaux depuis quelques temps déjà.

Pour vous, *Piece of Chic* est la continuité de *Everybody Needs Some Change* ?

TWH : Pas forcément une suite, plus une évolution, nous avons pris un peu plus de maturité dans notre musique entre temps, l'arrivée de notre propre local de répète a bien aidé également pour travailler et enregistrer.

On trouve toujours beaucoup d'invités sur vos albums. C'est important pour The Wealthy Hobos d'avoir l'apport extérieur d'autres musiciens ?

TWH : C'est dans l'esprit du projet, l'union fait la force ! Et puis on ne sait pas jouer de tous les instruments. Que ce soit sur scène ou en studio, c'est toujours agréable de jouer avec d'autres musiciens, beaucoup sont des potes !

Ce serait possible d'avoir un concert de The Wealthy Hobos en formation élargie avec des chœurs, claviers, etc. ?

TWH : C'est déjà arrivé plusieurs fois, comme au Bus Palladium pour la Release Party de notre premier album où on était 12 à partager la scène ce soir là ! Mais il y en a eu bien d'autre, c'est surtout quand le lieu et la scène nous le permet !

Votre meilleur souvenir de concert ?

TWH : Notre concert au Bus Palladium était sûrement un des plus cools, surtout pour le dernier morceau ce soir là, *Jungle Time Blues* avec percus, sax, clavier, trois choristes, il y a même une petite vidéo de ça sur YouTube.

Le pire ?

TWH : Un concert où on s'est retrouvés à jouer sur un balcon au dessus des escaliers, devant peu de monde qui de toute façon n'entendaient rien... à devoir aller chercher beaucoup de matos manquant loin à pied.

Un scoop pour Rockfanch ?

TWH : On a un single qui sort bientôt !

THE WEALTHY HOBOS SUR INTERNET

Site officiel : thewealthyhobos.com

Facebook : [/TheWealthyHobos](https://www.facebook.com/TheWealthyHobos)

The Wealthy Hobos « Piece of chic »

Posted on 12 mars 2018 - 08:39 by Hervé in Actu, Chroniques, News | 0
Comments

Oui, le rock de The Wealthy Hobos est vraiment chic. La grande classe même. Avec « Piece of chic, « la messe est dite en 5 titres.



[ROCK]

Sentir l'âme du rock n'est pas donné à grand monde. La gravé dans le marbre d'un CD ou d'un vinyle est encore plus rare. Sur deux ou trois morceaux (sur les 5 que contient cet EP), **The Wealthy Hobos** y arrive. Et nous sommes bien en 2018, après quelque 60 années d'expériences plus ou moins folles en matière de rock. Le problème n'est donc pas d'inventer un nouveau style pour exister et tutoyer les dieux, mais bel et bien d'en

saisir l'essence (le blues), se l'approprier et livrer intact le résultat. Car après tout, tous les musiciens jouent avec les 7 mêmes notes ! La vérité est donc ailleurs. Sur « *Piece of chic* », le rock roule tout seul, swing sans se poser de question et finit par nous entraîner avec lui. Il n'y a rien de nouveau sur cet EP, juste une façon de cracher le morceau entre les Doors (non, il n'y a pas de claviers, mais un sax) et Motorhead. Du blues et du rock donc. Le tout en éveillant notre curiosité mise à mal au fil du temps. Et c'est un quatuor et sa paire de guitares (agrémenté de quelques chœurs) qui réalise ce qui ressemble au meilleur du rock australien. Quand le rythme s'accélère vers du punk en folie, on pense même aux exceptionnels Six Ft Hick. Bref, ce disque est à user jusqu'à la corde. Ce qui ne devrait pas poser de problème.

Hervé Devallan

The Wealthy Hobos « Piece of chic » - (Thunder Recordings) - 5/5



THE WEALTHY HOBOS « Piece of chic » (Autoproduction) EP

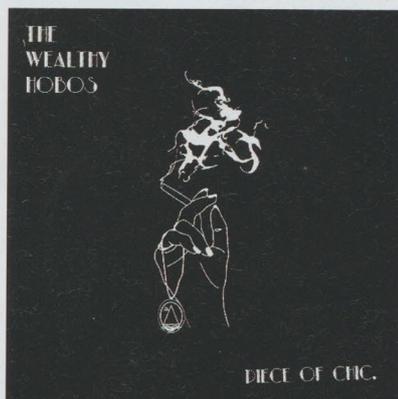
Ils sont de Paris, un trio de blues rock d'emblée très intéressant, grosse pêche sur le premier morceau « **Smoke' em all down** » qui me plaisait bien, comme ensuite « **Bloom** ». Le blues rock fait donc encore des émules, je pense à **King Kong Blues** dans ces mêmes colonnes, autre variante mais un fond de commerce aussi frondeur. « **Beat goes on** » est peut-être mon préféré, ça cogne sec, le chant harangue, incantations divinement rocks. Moins branché par le dernier avec le saxophone (thewealthyhobos.bandcamp.com).

Qualité France

PAR H.M.

Les petits plats dans les grands

La tendance se confirme : de plus en plus de groupes et d'artistes autoproduits se jouent des genres musicaux en pratiquant rapprochements inattendus et rencontres iconoclastes. La majorité des huit sélectionnés du mois (parmi cinquante-



En trois ans d'existence, **The Wealthy Hobos** de Paris ont pu vérifier sur scène l'efficacité de leur formule : un quatuor anglophone adepte d'un blues-rock qui exhibe fièrement ses racines mais revendique un gros son (avec chanteur à l'arrache et guitare heavy) et affiche le look adéquat, qui les fait se comparer à des *"Blues Brothers tabassés par les Stooges"* ou des *"Ramones rencontrant John Lee Hooker"*. Ce mélange alléchant porte leur nouvel EP qui sonne la charge avec détermination tout en affichant une authenticité venue du terroir (*"Piece Of Chic"*, thewealthyhobos.com).



ARTICLE DU 14 JANVIER 2018 PAR FRED DELFORGE

THE WEALTHY HOBOS

Écrit par Fred Delforge
dimanche, 14 janvier 2018

Piece of chic
(Autoproduction – 2017)
Durée 17'40 – 5 Titres

<http://www.thewealthyhobos.com>

 **Recommander** 7 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.



Une cinquantaine de concerts en trois ans d'existence et un premier album plutôt bien accueilli, il n'en aura pas fallu plus à The Wealthy Hobos pour se faire une réputation sulfureuse sur la scène blues parisienne où l'on présente parfois le groupe comme le croisement des Ramones et de John Lee Hooker. Barbés, chevelus, un poil bourrus parfois, Sacha B au chant et aux guitares, Leo B aux guitares et Sim T à la batterie mais aussi leurs multiples complices bassistes, claviéristes ou encore saxophonistes ne sont pas à un écart de route près et c'est un blues des plus sauvages, des plus roots et des plus inattendus qu'ils nous délivrent sur leur seconde rondelle, un EP tellement nerveux et tellement puissant qu'il a déjà commencé à ramener un nombre incroyable de punks et de rockers dans son giron. En seulement cinq titres, ces disciples des Stooges qui ont assuré la première partie d'Ana Popovic lors de son passage à Issy-Les-Moulineaux cet été vont s'efforcer de retourner les meubles tout en cassant la baraque mais en prenant soin de ne pas égratigner le personnel, une idée ingénieuse qui leur permet de garder du public à qui The Wealthy Hobos offre sans compter des craqueries de blues rock bien pêchées comme « Smoke 'Em All Down » qui n'aurait pas fait tache dans le répertoire de Metallica, comme « Bloom » ou « Beat Goes On » et leur petit cachet qui

rappelle Motörhead, comme « Mrs. Jackson » qui est nous ramène vers Muddy Waters avec un vilain côté Ramones et enfin comme « Ghetto Blaster », véritable melting pot de blues punk tellement incroyable qu'on n'aurait même pas pu l'imaginer ! Les puristes détesteront, enfin on l'imagine, et pourtant cette musique est faite avec tellement de ferveur, de talent et de génie que l'on est bien obligé à un moment ou à un autre de crier au fou ... Avec « Piece Of Chic », The Wealthy Hobos ont réussi à réinventer le blues, le rock et le punk rock et ça, il fallait vraiment oser le faire !

The Wealthy Hobos - Piece of Chic

Publié par rockfanch le 12 février 2018, 13:15pm
Categoriques : #Chroniques et



The Wealthy Hobos, que l'on peut traduire par les "Riches Vagabonds" est un groupe Parisien formé en 2010 à l'initiative de Slim (batterie) et Sacha (voix et guitare). Les deux acolytes sont rapidement rejoints par Leo à la guitare. Le groupe prend ses marques dans les bars et les scènes parisiennes pour puis être rejoint par un premier album intitulé *Everybody Loves a Good White Man*, *Everybody Loves a Good White Man*, *Everybody Loves a Good White Man*. Aujourd'hui, le trio revient avec un nouvel EP intitulé *Piece of Chic*.

L'album s'ouvre par l'efficace *Stroke You All Down* au son résolument bluesy-garage résolument 70's rappelant le travail de Jim Jones. Place ensuite à un titre beaucoup plus boogie avec *Mr Jackson* où l'on retrouve des chœurs féminins pour apporter une âme supplémentaire à ce titre marqué par un petit passage jazz qui fait écho aux grandes heures des *Great Tenor*. Les *Wealthy Hobos* font ensuite parler le piano avec deux titres résolument bluesy blues : *Bluesed Soul* et *Down* qui nous ramènent au *Detroit* des 70's où l'on pouvait écouter le *MCS* et les *Stooges*. *Charlie* *Stash* est dans la même veine que ses deux prédécesseurs mais un saxophone y apporte une touche psychédélique avec une cavalcade finale puissante qui n'en termine pas !

Coup de chapeau à un groupe qui arrive à fasciner avec un style - le blues - joué maintes et maintes fois. *Mr Jackson* est très bien et mérite l'attention car il est un groupe très très à l'écoute.

THE WEALTHY HOBOS : Piece of chic



7 janvier 2018 ALBUM, CD Aucun commentaire

(autoproduction)



#NVmagAlbum

Groupe de blues rock parisien et totalement autoproduit, The Wealthy Hobos, s'est déjà fait une solide expérience scénique (entre Paris et Londres). Ils reviennent après leur premier album « Everybody needs some change », avec ce tout nouvel EP de 5 titres intitulé « Piece of chic ». Lequel malgré la

quantité, ne sacrifie rien à la qualité ! A l'écoute de « Smoke em all down », l'auditeur est plongé dans un déluge de racines blues, guitares groovy à l'appui ! « Mrs Jackson », là encore n'a rien à envier aux Américains, le tout avec une pointe de Boogie, placée judicieusement, entre les chœurs de ses demoiselles. La voix de Sacha Burtin, rocailleuse et suave, donne un timbre vocal rugueux et sulfureux sur « Bloom ». Un morceau qui envoie une énergie plus hard rock que l'ensemble des morceaux de « Piece of chic », mais sans boudier le plaisir de l'écoute. « Beat goes on » et « Ghetto blaster » clôturent le disque avec brio. Un groupe à suivre de très près !

Céline Dehédin

Smoky. Bluesy. Rough. Rock. L'album »Everybody Needs Some Change « de The Wealthy Hobos enregistré et joué entre Paris, Londres & Athenes évolue entre blues rock et world music.

The Wealthy Hobos est un trio formé à Paris en 2014 par Slim T, Sacha B et Leo B. Le trio peut aussi s'étendre à 20 musiciens avec des cordes et des cuivres



Piece Of Chic [buy](#) [share](#) 
by The Wealthy Hobos

1. Smoke 'Em All Down 00:00 / 03:11

www.facebook.com/thewealthyhobos

www.thewealthyhobos.com

Vocals / Harmonica / Guitar /Cigarbox Guitar : Sacha Burtin

Lead Guitar : Léo Bentaïeb

Drums / Percussions : Slim Terrorizer

Bass : Nash Goldfinger

Backing Vocals : Lisa Mocati & Framboise

Keyboard : Gaël Audinay-Bawiec

Saxophone : Nacho Stax
